

Note de Conjoncture du troisième trimestre 2016

VUE D'ENSEMBLE

NOVEMBRE 2016

L'économie mondiale laisse entrevoir un bilan relativement décevant au bout des trois premiers trimestres de 2016.

Le FMI table sur une croissance de 3,1% en 2016.

Baisse de 5,0% de l'activité économique interne (hors agriculture), entre le deuxième et le troisième trimestre de 2016

Hausse de 2,8% des prix à la consommation en variation trimestrielle

Croissance de l'économie mondiale encore révisée à la baisse

Le Fmi et l'OCDE prévoient une faiblesse de la croissance mondiale en 2016, comparativement à l'année précédente, avec des estimations respectives de 2,9% et 3,1% contre 3,1% et 3,2%.

S'agissant de l'inflation, elle s'est établie à 0,3% dans les pays de l'OCDE au troisième trimestre après 0,8% au trimestre précédent.

Sur le marché de change, l'euro s'est légèrement déprécié, au troisième trimestre 2016, de 1,2% face au dollar américain.

Pour ce qui est des cours des matières premières, au troisième trimestre 2016, l'indice global a crû de 0,3% et 1,0%, respectivement, en variation trimestrielle et en glissement annuel tandis qu'en cumul sur les trois premiers trimestres, il a reculé de 5,7%.

Concernant le pétrole, le cours du baril de Brent a reculé, au troisième trimestre 2016, de 0,3%, en variation trimestrielle. Ce repli serait, en grande partie, lié à la reprise de la production du Canada et à la légère progression de celle des pays de l'OPEP, notamment l'Iran et l'Arabie saoudite.

Consolidation de l'activité économique interne de 5,9% en cumul sur les neuf premiers mois de 2016

Sur les trois premiers trimestres de l'année 2016, l'activité économique interne hors agriculture et sylviculture, mesurée par l'Indice Général d'Activité (IGA), a crû de 5,9% comparativement à la même période de 2015. En variation trimestrielle, l'activité économique interne s'est contractée de 5% au cours du troisième trimestre 2016.

Au troisième trimestre 2016, l'emploi salarié du secteur moderne s'est stabilisé (+0,0%) par rapport au trimestre précédent, sous les effets conjugués des pertes nettes relevées dans le secteur tertiaire (-0,4%) et de la légère progression (+0,3%) des effectifs dans le secteur secondaire. Sur une base annuelle, l'emploi salarié a augmenté de 3,5%, à fin septembre 2016.

Au titre des prix à la consommation, une hausse de 2,8%, en variation trimestrielle, est relevée au troisième trimestre 2016. Sur les neuf premiers mois de 2016, le niveau général des prix a légèrement progressé de 0,9% comparativement à la même période de 2015.

Au terme du troisième trimestre 2016, l'économie sénégalaise a enregistré une perte de compétitivité de 6,0% en variation trimestrielle, du fait d'un différentiel d'inflation défavorable (+2,3%) et de l'appréciation de la monnaie nationale (+3,7%) par rapport à celles des principaux partenaires.

Comparativement à la même période de 2015, la compétitivité de l'économie sénégalaise s'est détériorée de 2,7%, au cours du troisième trimestre 2016, sous l'effet de l'appréciation du FCFA par rapport aux monnaies des partenaires commerciaux (+5,7%), toutefois, atténuée par le différentiel d'inflation favorable (-3,0%).

Sur les neuf premiers mois de 2016, l'économie nationale a enregistré une perte de compétitivité de 1,0%, en glissement annuel. Cette situation découle de l'appréciation du franc CFA (+3,9%) vis-à-vis des monnaies des principaux partenaires (+2,9%), amoindrie par un différentiel d'inflation favorable (-2,9%).



Hausse des importations et baisse des exportations au troisième trimestre 2016

Hausse des ressources mobilisées au troisième trimestre 2016 comparativement à la même période de 2015

Détérioration de la position extérieure nette, renforcement de l'encours du crédit intérieur

Hausse des transferts reçus

L'assainissement est peu accessible aux ménages

Commerce extérieur : dégradation du déficit commercial

Durant le troisième trimestre de 2016, les échanges commerciaux du Sénégal se sont traduits par une hausse des importations (+99,4 milliards) et une baisse des exportations de biens (-56,6 milliards), en variation trimestrielle. Cette situation a induit une dégradation du déficit commercial qui s'est établi à 401,2 milliards au troisième trimestre de 2016 contre 257,1 milliards au trimestre précédent. Sur une base annuelle, la valeur des exportations de biens s'est respectivement renforcée de 17,9 milliards et 61,1 milliards au troisième trimestre et en cumul sur les neuf premiers mois de 2016. Sur la même base, les importations de biens se sont, pour leur part, consolidées de 2,3 milliards au troisième trimestre tandis qu'une baisse de 12,0 milliards est enregistrée sur les trois premiers trimestres de 2016.

Finances publiques : maîtrise du déficit budgétaire

En cumul sur les neuf premiers mois de l'année 2016, l'exécution budgétaire est marquée par une maîtrise du déficit budgétaire à la faveur d'un bon niveau de mobilisation des ressources conjugué à une exécution satisfaisante des dépenses publiques. En effet, les ressources et dons mobilisés sont estimés à 1595,3 milliards contre 1401,5 milliards un an auparavant, soit une hausse de 13,8%. Pour leur part, les dépenses totales et prêts nets, évalués à 1899,7 milliards, ont progressé de 13,1% en glissement annuel. Au total, le déficit budgétaire, dons compris, est estimé à 304,4 milliards à fin septembre 2016 pour un plafond fixé à 372,4 milliards au titre de l'année 2016.

Situation monétaire : baisse de la masse monétaire entre juin et août 2016

L'évolution de la situation monétaire, appréciée sur la base des estimations à fin août 2016, fait ressortir une détérioration de 6,9% de la position extérieure nette et un renforcement de 3,3% de l'encours du crédit intérieur par rapport à fin juin 2016. En contrepartie, la masse monétaire a légèrement baissé de 0,1% sur la période.

Transferts rapides d'argent: hausse en variation trimestrielle

L'évolution trimestrielle des transferts reçus est marquée par une progression de 17,8% enregistrée au troisième trimestre 2016, dans un contexte marqué par la célébration de grandes fêtes religieuses (Korité, Tabaski). En outre, le rythme de progression, en glissement annuel, des transferts reçus a accéléré. Il s'est situé à 3,2%, au troisième trimestre 2016, et en hausse de 0,6% sur les neuf premiers mois de 2016, par rapport à la même période de l'année précédente.



Conjoncture sociale : faible accès des ménages à l'assainissement

Au plan social, l'enquête auprès des ménages montre que la plupart des ménages de Dakar ont accès à l'eau potable (96,4%) et à l'électricité (94,1%). Par contre, l'assainissement reste un service peu accessible avec seulement 30,1% des ménages qui en bénéficient. S'agissant de la sécurité alimentaire, la majeure partie des ménages enquêtés (78,1%) assurent trois repas par jour.